

JOHANN CUNY

SYLVIE TESTUD

Knok

REVUE DE PRESSE

SÉRIES • LES ENVIES DU MONDE

Nos quatre séries de la semaine :


« **The Sympathizer** »,
« **Sugar** », « **Latecomers** »,
« **Knok** »

Chaque mardi, « La Matinale » propose une sélection de séries à (re)découvrir sur petit écran. Agent double vietnamien, détective privé californien, amants australiens et autoentrepreneurs du crime français, la liste des suspects de la semaine est alléchante.

Par Audrey Fournier et Thomas Sotinel



Publié aujourd'hui à 01h00 •  Lecture 3 min.

 Ajouter à vos sélections



 Article réservé aux abonnés



TÉLÉVISION

Le meurtre avec application

Un employé inoffensif est pris dans les rets d'un « Uber du crime »

13^{ÈME} RUE ET UNIVERSAL+
 À LA DEMANDE
 SÉRIE

Quentin Mésange a beau circuler dans les décors les plus ordinaires que puisse offrir notre beau pays – les stations-service d'autoroute dont il inspecte les sanitaires; le pavillon qu'il habite, seul, depuis que sa femme est partie –, il se retrouve, au long des six épisodes de *Knok*, là où on ne l'attendait pas. Issu d'une longue lignée d'hommes quelconques que la fiction précipite dans l'absurde et la tragédie, Quentin Mésange (Johann Cuny) est aussi un homme d'aujourd'hui, que les scénaristes de *Knok*, Guillaume Duhesme, Bastien Ughetto (également réalisateurs) et Lucie Moreau précipitent dans un piège résolument moderne. Si ce mâle oméga, sur qui patron, clients, ex-épouse, ex-beau-frère... s'essuient vigoureusement les pieds, se retrouve à brandir un Uzi ou un katana, ce n'est pas la faute du crime organisé, mais du capitalisme de surveillance, celui qui extrait de la valeur du moindre de nos actes, de la plus fugace de nos pensées.

Knok doit son titre à une application fictive. Ses utilisateurs ordinaires la connaissent comme une plate-forme qui met en rapport les as du bricolage et les bras cassés ou les paresseux. Mais en entrant un code promo, on accède à la version premium, qui fait se rencontrer les désirs de meurtre des gens aisés, et les découverts bancaires abyssaux de citoyens

ordinaires prêts à se faire assassins pour sortir de la mouise. Bricoleurs et tueurs voient naturellement leurs émoluments amputés de la commission prélevée par les créateurs de l'application.

Une troupe de personnages

A ce degré de noirceur, l'humour se fait presque antimatière, d'autant qu'à intervalles réguliers, les scénaristes s'envolent dans les hautes sphères de la tech, pour mettre en scène les levées de fonds laborieuses du créateur de *Knok*. Malgré les moyens de toute évidence modestes dont ont disposé les créateurs, la série prend ainsi une ampleur panoramique, qui esquisse le schéma infernal du filet numérique dans lequel nous nous débattons.

Quentin s'est retrouvé dans cette panade après avoir rendu service à Blanche (Sylvie Testud), qu'il a trouvée une balle dans le ventre dans des toilettes qu'il inspectait. Grâce à la fonction géolocalisée « soins d'urgence » de *Knok*, ils ont pu faire appel à une infirmière vétérinaire discrète qui a extrait le projectile. Blanche doit mener à bien plusieurs contrats, ce que sa convalescence lui interdit. En cas d'échec, elle se verra attribuer une mauvaise note, ce qui, sur cette app-là entraînera son élimination à elle. Elle force Quentin à la seconder.

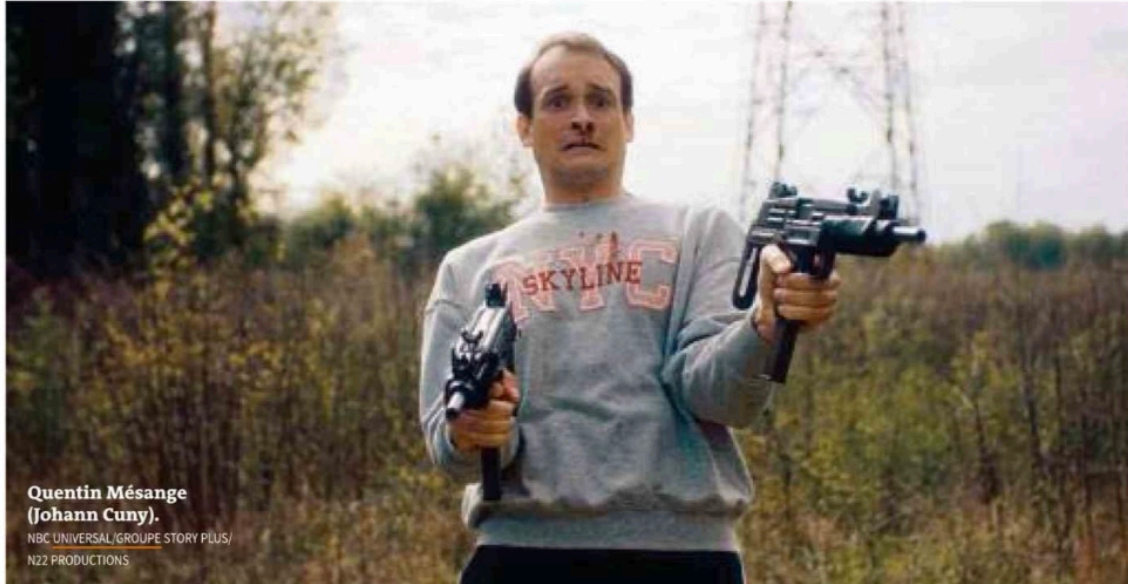
Au duo que forment l'employé incapable de faire du mal à une mouche et la chômeuse passée au-delà du bien et du mal, répond celui des enquêteurs, une policière spécialisée en cybercriminalité (Fleur Fitoussi) et un flic à l'an-

cienne (Etienne Ménard), silhouettes convenues qui prennent de l'épaisseur au fil du récit.

Ainsi se constitue une troupe de personnages qui, malgré la brièveté de la saison, fait de *Knok* non seulement une expérience originale, mais les prémices d'une série pérenne: le patron hystérique de Quentin (Thomas Solivères); le nettoyeur de scènes de crime, par ailleurs employé modèle de l'Ehpad de la région (Almamy Kanouté); le beau-frère paranoïaque (Guillaume Duhesme)... On attend de les retrouver (enfin... ceux qui auront survécu). ■

THOMAS SOTINEL

Knok, de Guillaume Duhesme et Bastien Ughetto
 (Fr., 2024, 6 × 50 min).
 Avec Sylvie Testud, Johann Cuny, Fleur Fitoussi, Almamy Kanouté.



TÉLÉVISION


“Knok (saison 1)” : notre critique

13ème Rue

TT Bien



Par **Caroline Veunac**

Réservé aux abonnés 

Publié le 09 avril 2024 à 08h00
Mis à jour le 09 avril 2024 à 10h39

Chargé de vérifier la conformité des toilettes d'autoroute pour un salaire de misère, Quentin n'arrive pas à financer les soins de sa fille malade, ni à retenir sa femme, qui le considère comme un faible. Jusqu'au jour où le banal employé tombe sur une tueuse à gages salement amochée, qui le convainc de l'aider. Elle s'appelle Blanche, galère autant que lui, et met

salement amochée, qui le convainc de l'aider. Elle s'appelle Blanche, galère autant que lui, et met du beurre dans les épinards en acceptant des missions via Knok, une appli de service qui permet de faire appel à un « jobber » pour exécuter la personne de son choix. D'abord affolé, Quentin ne tarde pas à se laisser entraîner.

Comment survivre à l'ultralibéralisme algorithmique ? En liquidant son prochain. C'est en tout cas ce qu'imagine cette comédie noire à la *Breaking Bad*, mâtinée d'une poésie périurbaine tout droit sortie d'un roman de Houellebecq. Si la série manque de moyens et peine à garder le rythme, elle trouve son ton, tendrement satirique, un peu absurde, mais pas déshumanisé. Face à Sylvie Testud, qui flirte avec la caricature en tueuse de proximité grande gueule, le comédien Johann Cuny apporte de la tendresse à son personnage de soutier qui s'écrase pour garder son boulot. Même après avoir franchi la ligne rouge pour regonfler son compte en banque et son ego, Quentin continue d'essayer de rester quelqu'un de bien. Un antihéros à l'image de la série : imparfait, mais attachant.

PLUS D'INFOS



► SÉRIES

Machine

La lutte finale

Poursuivie par l'armée, une mystérieuse jeune femme est embauchée comme intérimaire dans une usine. Mais quand les emplois de ses nouveaux collègues sont menacés par une délocalisation, elle les défend en faisant preuve de dons inouïs pour les arts martiaux! «On n'a pas besoin de négô, on a besoin de héros!», comme le résume JP (Joey Starr), un ouvrier amateur de vélo et de Karl Marx. Imaginez la rencontre improbable d'un drame social dans l'est de la France avec... *Kill Bill* et *La Mémoire dans la peau*! Pari fou mais tenu par cette série ovni où le kung-fu se met au service de la

lutte des classes, le tout complété par des dialogues hilarants et des tubes du début des années 2000 (Anastacia, Jamiroquai, Ménélik...). Un humour qui n'empêche pas les scènes d'action d'être impressionnantes, à l'image de cette séquence de baston dans un camion remorque sur fond de *Femme Like U* de K. Maro! Vue sur la même chaîne il y a quelques semaines dans *De grâce*, Margot Bancilhon ne démerite pas dans le rôle principal, entourée de seconds rôles déchaînés. ■

SÉRIE MACHINE arte
JEUDI 11 20 H 55

COUP DE CŒUR

L'appli qui tue!

Jusqu'où ira l'ubérisation de la société? À la façon de *Black Mirror* (Netflix), *Knok* pousse le curseur au maximum avec un humour très noir. Dans ce thriller, une simple application de bricolage cache en fait un service de tueurs à gages! N'importe qui peut y proposer ses services pour gagner quelques centaines d'euros. Un engrenage mortel dans lequel se trouve pris un simple VRP (le désopilant Johann Cuny) lorsqu'il croise le chemin d'une utilisatrice aguerrie (Sylvie Testud, surprenante). Comédie féroce sur la précarisation de la société, *Knok* est un descendant spirituel du *Couperet*, de Costa-Gavras. *Knok*, vendredi 12 avril, 21 h00, 13ème Rue



PAR ROMAIN NIGITA



ÇA TOURNE

Après *Diane de Poitiers*, la presque reine sur France 2, **Isabelle Adjani** sera au générique d'une saga de l'été sur Netflix. Elle incarmera la matriarche d'un clan provençal qui recueille une jeune mère célibataire en cavale.



HUDSON & REX REVIENNENT

La cinquième saison inédite de la **version canadienne de Rex** pointera le bout de sa truffe sur France 3 à partir du dimanche 7 avril à 21 h 10. En attendant un rab de croquettes avec la saison 6, déjà tournée.



À VOIR

Dans *Irrational*, Jesse L. Martin (*New York, police judiciaire*) incarne Alec Mercer, un professeur de psychologie comportementale qui aide les forces de l'ordre dans leurs enquêtes. **Lundi 8 avril, 21 h00, Série Club.**





Vie des séries

Par Romain Nigita

Retrouvez toutes nos infos sur les séries : www.telestar.fr et sur l'application gratuite **Télé Star**.



In craque pour...

Machine La lutte finale

arte Jeudi 11 20 h 55 Machine

Quand le drame social vire au film d'action teinté d'humour. Une série à l'univers très original, avec JoeyStarr en ouvrier marxiste.

Poursuivie par l'armée, une jeune femme retrouve son village d'enfance, où elle est embauchée dans une usine. Quand les emplois de ses collègues sont menacés par une délocalisation, elle les défend en faisant preuve de dons inouïs pour les arts martiaux ! «On n'a pas besoin de négo, on a besoin de héros!» résume JP (alias JoeyStarr), un ouvrier amateur de vélo et de Karl Marx. Imaginez la rencontre d'un drame social dans l'est de la France... avec *Kill Bill* et *La Mémoire dans la peau* ! Dans cette série ovni, le kung-fu se met au service de la lutte des classes, le tout complété par des dialogues

hilarants et des tubes du début des années 2000 (Anastacia, Jamiroqui, Ménélik...). Un humour qui n'empêche pas les scènes d'action impressionnantes, à l'image de cette baston dans un camion-remorque sur fond de *Femme Like U* de K. Maro ! Vue sur la même chaîne il y a quelques semaines dans *De Grâce*, Margot Bancilhon ne démerite pas dans le rôle principal, entourée d'une armée de seconds rôles déchainés, de Guillaume Labbé (*Je te promets*) à Sébastien Lalanne (*Hero Corp*), en passant par Michaël Abiteboul (*Les Crevettes paillées*), Anne Benoît (*Lupin*) et Alexandre Philip (*Vestiaires*).

Ça tourne



Isabelle Adjani dans une série Netflix

L'actrice sera au générique d'une saga de l'été sur la plate-forme américaine : elle incarnera la matriarche d'un clan provençal qui recueille une jeune mère célibataire en cavale.

Fins limiers



Hudson & Rex reviennent

La cinquième saison inédite de la version canadienne de *Rex* pointera le bout de sa truffe sur France 3 à partir du dimanche 7 avril à 21 h 10. En attendant un rab' de croquettes avec la saison 6, déjà tournée.

Coup de cœur

L'appli qui tue !

Jusqu'où ira l'ubérisation de la société ? *Knok* pousse le curseur au maximum, avec un humour très noir. Le pitch : une application de bricolage cache un service de tueurs à gages ! N'importe qui peut y proposer ses services pour gagner quelques centaines d'euros... Un engrenage dans lequel se retrouve pris un VRP (le désopilant Johann Cuny) lorsqu'il croise le chemin d'une utilisatrice aguerrie (Sylvie Testud). *Knok* est le descendant du *Couperet* de Costa-Gavras où un cadre au chômage incarné par José Garcia assassinait ceux qui postulaient aux mêmes postes que lui. *Knok*, vendredi 12 avril, 21 h 00, 13ème Rue



Vous avez aimé ?

New York, police judiciaire

Jesse L. Martin incarne le détective Ed Green dans 198 épisodes de la célèbre série policière. On retrouvera dans la série *Flash* ce chanteur accompli, habitué des scènes de Broadway. Du lundi au vendredi, 13 h 15, RTL9



Vous aimerez !



Irrational Retour à la série policière, cette fois dans le rôle d'un professeur de psychologie qui aide les forces de l'ordre dans leurs enquêtes. Un personnage de brillant charmeur qui cache un vrai traumatisme. Lundi 8 avril, 21 h 00, Série Club

